

terie de part & d'autre, les Miquelets ayant voulu défendre leur Artillerie. Mais les Grenadiers étant venus au secours des Vaudois, qui se trouvoient seuls au prises, les Miquelets furent obligés de l'abandonner, après avoir tâché inutilement de l'encloïer, & de la précipiter dans les gorges.

On ne fera point d'autre détail de cette vaine tentative de l'Armée des deux Nations pour pénétrer par le Piémont en Italie, puisqu'elle y a si peu réüssi, & après une perte si considérable en toute façon. Cette perte va, dit on, à cinq mille hommes, depuis le tems qu'elle est partie de *Briançon* jusqu'à celui où elle a repassé le Col de l'*Agnello*, sans parler d'environ deux mille hommes qui manquoient déjà aux Espagnols par la désertion lors de leur sortie de la Savoye. Cette désertion n'a pas diminué depuis, & on la fait monter ensemble à cinq mille hommes; le tout suivant la relation que nous venons de donner de la Cour de *Turin*; & qui ne met route la perte des Piémontois en tués & blessés, qu'à 250. hommes, ainsi qu'on l'a vérifié, & la chose paroît croyable à cause de l'avantage de leur situation. La désertion ne leur a d'ailleurs fait aucun mal.

Telle est la relation de *Turin* qui nous est parvenue de ce qui s'est passé dans le *Piémont*. L'Armée de l'Infant y ayant échoué dans son entreprise, est retournée prendre les quartiers en Savoye qu'elle avoit l'hiver dernier, & entre autres dans le *Faucigny* & dans le Duché de *Chablais*, en attendant que le Printems prochain puisse mieux favoriser ses dessein. Les troupes Françaises qui l'avoient joint, si elles ne restent pas toutes dans le *Dauphiné*, il en ira une partie en